

Dossier pédagogique

UN SALE LIVRE

FRANK ANDRIAT

PRÉSENTATION

Intérêt pédagogique & présentation de l'œuvre

Un sale livre peut-il être beau ?

Voilà la question que pose Frank Andriat au travers de cette lecture.

Au rayon des injures, « sale » est employé pour renforcer une insulte : sale con, sale flic, sale menteur mais aussi sale Juif, sale nègre, sale Arabe, etc. Mais pourquoi sale livre ? Pourquoi un tel mépris ? Dans cette histoire, *Rien, Nadir*, le livre que propose le professeur de français à ses élèves de troisième déchaine les passions et divise élèves, parents et collègues enseignants ! Sans doute parce qu'il dérange en racontant sans la moindre once d'édulcorant le périple d'un jeune réfugié syrien qui fuit la peste, la dictature de Bachar, et le choléra, la barbarie de Daech. Ce n'est qu'après avoir pris le temps d'en débattre, avoir rencontré l'auteure que les tensions pourront s'apaiser. Pour (r)éveiller les consciences, il est parfois nécessaire de provoquer un électrochoc !

Le récit que nous sert ici Frank Andriat est pour le moins original, et dans la forme et dans le fond. Pour ce qui est de la forme, comme c'était le cas pour *Je t'enverrai des fleurs de Damas*, il nous propose les approches contrastées des différents personnages : celui d'une élève qui, pour la première fois, va au bout de sa lecture, prise par le réalisme du récit ; celui d'un parent qui juge sans savoir et s'offusque de la présence d'un vocabulaire châtié qu'il emploie lui-même à l'envi ; celui d'une collègue qui dénigre une littérature jeunesse qu'elle juge de seconde classe ; ceux qui tout simplement rejettent tout en bloc, trop effrayés à l'idée que ce récit puisse ébranler leurs petites vies confortables ; etc. A cela s'ajoute une mise en abyme des plus intéressantes puisqu'à travers cette histoire de livre controversé on en lit progressivement des passages. Cet aspect-là ne manquera certainement pas d'étonner et de séduire les lecteurs.

Pour ce qui est du fond, à côté d'une réflexion salutaire sur la littérature en général et sur ce qui fait un bon livre en particulier, il interpelle efficacement sur la situation en Syrie et sur l'accueil que nous réservons aux étrangers dans nos pays. Tout comme les personnages de ce livre, le lecteur ne pourra rester insensible à certains passages de l'histoire de Nadir. Ceux-ci frapperont les esprits bien mieux que les images dont les médias nous abreuvent et que nous nous empressons de zapper. En filigrane, un leitmotiv : le vivre ensemble ! Au final, une histoire de résilience peu commune. Ajoutons encore que par le biais des avis multiples qui se bousculent dans cette histoire, le lecteur aura bien envie, lui aussi, d'exercer sa compétence argumentative.

Bref, un bien beau sale livre !



Mots clés : littérature (jeunesse), réfugiés syriens, liberté d'expression, ouverture à l'autre, partage des différences, ...

Quelques mots sur l'auteur

Frank Andriat a deux casquettes, celle d'auteur et celle d'enseignant, ce qui lui donne l'avantage de connaître de l'intérieur le public adolescent à qui il dédie la plupart de ses romans. Professeur de français à l'Athénée communal Fernand Blum de Schaerbeek jusqu'en septembre 2016, il a également publié plusieurs titres avec ses élèves.

Ses sujets de prédilection tournent autour de l'école et de son univers qui peut parfois être impitoyable (*La remplaçante, Monsieur Bonheur, Le stylo*, etc.). Souvent à l'avant-garde, il n'hésite pas à traiter avant tout le monde de thématiques un peu taboues comme l'homosexualité et le suicide (*Tabou*, 2003), l'immigration (*Journal de Jamila*, 1986), les dangers d'Internet (*Je voudrais que tu...*, 2011) ou le départ de jeunes pour la Syrie (*Je t'envverrai des fleurs de Damas*, 2014)). Même s'il s'agit de fictions, le point de départ de ses récits pour la jeunesse découle, à chaque fois, « d'une question posée, d'une émotion vécue »¹ par ses élèves.

De sa commune multiculturelle, il puise la force du vivre ensemble, véritable fil rouge de son œuvre. Depuis quelques années, il est particulièrement sensible à la cause afghane (*Rose afghane*, 2012). Cette problématique s'élargissant, ses derniers titres font également écho à la situation dramatique en Syrie. C'est le cas encore avec son dernier en date, *Un sale livre* (septembre 2016).

Ses textes sont profondément humanistes et positifs. Loin de proposer une vision réductrice et moralisatrice, il s'attache à ouvrir à chaque fois le débat, laissant la parole à une multitude de personnages d'horizons divers, faisant confiance au lecteur pour exercer son esprit critique et se forger sa propre opinion. Il est d'ailleurs toujours partant pour rencontrer ses jeunes lecteurs et en discuter avec eux. Un peu comme Hitchcock faisant une incursion dans chacun de ses films, on pourrait penser que Frank Andriat se cache lui aussi derrière l'un de ses personnages fétiches, celui du professeur solaire qui intervient dans bon nombre de ses récits. Avec modestie, il s'en défend :

« Si je pouvais tous les jours être aussi sympa que mon personnage, Monsieur Bonheur, je serais heureux ! Il est en quelque sorte le prof idéal, celui que j'aimerais être en chaque circonstance, mais ce n'est évidemment pas le cas ! Cependant, pour tout vous avouer, l'idée du livre vient de mes élèves (une fois de plus) qui, entre eux, me surnommaient ainsi. Il paraît que j'ai souvent le sourire et que je râle peu. »²

Il est également l'auteur d'essais sur l'enseignement et la politique belge. Quand il n'est pas dans la capitale, Frank Andriat se ressource en Gaume où il trouve pas mal d'idées pour ses livres.

Pour une biographie et une bibliographie plus exhaustives, consultez son [site](#).

¹ Cf. [interview menée par C. Brijs pour A l'ombre du grand arbre](#) (05/08/2013)

² Ibidem

Le dossier pédagogique ci-dessous propose différentes pistes pour amener l'élève à :

- Analyser l'œuvre (avant, pendant et après la lecture) ;
- Réfléchir et exprimer son point de vue sur le roman lu mais également sur les divers sujets qui y sont traités ;
- S'exercer à l'oral et à l'écrit par le biais de diverses médiations de lecture.

ANALYSE DE L'OEUVRE

Avant la lecture (étude du paratexte)

Il est souvent intéressant, avant même de se plonger dans la lecture proprement dite de l'ouvrage, de s'arrêter sur le paratexte : la 1^{ère} de couverture, la 4^e de couverture ainsi que les premières et les dernières pages. L'objectif étant d'émettre les premières hypothèses de lecture à propos du contenu et d'éveiller la curiosité des élèves.

A. Analyse de la **C1**

Ici, un élément retient d'emblée l'attention et offre une porte d'entrée idéale pour analyser ce roman. Il s'agit de la 1^{ère} de couverture. Via un brainstorming, à partir des seules reproductions de cette couverture, l'enseignant pourra demander aux élèves de réagir par rapport à cet interface. En quoi trouvent-ils cette couverture réussie ou non ? En quoi peut-elle les interpeller ? Qu'est-ce qu'elle leur apprend sur le livre ?

Il s'arrêtera avec eux sur le choix des couleurs, sur le choix de l'illustration minimaliste, sur la typographie utilisée. A propos de l'illustration, il les amènera à repérer l'idée d'emboîtement (de mise en abyme) qu'elle suggère. Nous avons ici une couverture qui représente une autre couverture. Qu'est-ce que cela indique par rapport au sujet du livre ?

Pour finir, il s'arrêtera bien évidemment sur le titre. Comme il est différent de dire « un homme grand » et « un grand homme », quelle différence de sens pourrait-il y avoir entre « un sale livre » et « un livre sale » ? Par cette réflexion, il amènera les élèves à réfléchir à l'emploi péjoratif de cet adjectif qu'on retrouve dans bon nombre d'expressions voire d'injures : un sale moment, un sale temps, un sale type, un sale con, un sale nègre, etc.

Il pourra terminer en leur demandant ce que serait pour eux un « sale livre » ... Cette question pourra être débattue à nouveau à l'issue de l'exploitation du roman.

B. Analyse de la **C4**

Une fois ce travail effectué, les élèves pourront alors s'atteler à la découverte du résumé de présentation qui figure en 4^e de couverture. Et identifier les informations qu'il apporte, sur l'histoire et sur son élément central, ce fameux « sale » livre. Pour les aider, l'enseignant pourra partir du questionnement suivant :

1. Notre hypothèse quant au contenu du livre est-elle confirmée par cette 4^e de couverture ?
Oui, puisqu'on découvre que l'histoire de ce livre tourne autour d'un livre polémique. On a donc la confirmation de cet emboîtement suggéré par l'illustration de 1^{ère} de couverture.

2. Ce texte de présentation permet-il de répondre aux « 6 questions du journaliste »³?

Leur demander de tenir compte des infos explicites mais aussi des infos plus implicites.

- Que s'est-il passé ?

Un livre provoque le débat : il pose question, crée la polémique, fait réfléchir, ...

- Qui est impliqué ?

Une prof de français et ses élèves

- Où et quand cela s'est-il produit ?

Le cadre spatio-temporel n'est pas précisé d'où on peut implicitement considérer que l'histoire se passe de nos jours et dans un environnement qui nous est proche.

- Pourquoi et comment cela s'est-il passé ?

Le professeur propose à ses élèves la lecture d'un roman qui relate l'itinéraire de Nadir, un jeune réfugié syrien (circonstances). Cette lecture interpelle les élèves (aucun ne sort indemne⁴) parce que le sujet est dur et le ton du récit est réaliste (causes du débat).

3. Qui est le héros du livre que le professeur fait lire à ses élèves ?

Le héros de ce livre est Nadir, un jeune réfugié syrien.

4. Son histoire est-elle fictionnelle ou factuelle ? Justifiez et nuancez votre réponse.

Son histoire est fictionnelle puisque le résumé parle d'un roman. Toutefois, elle doit s'inspirer de faits réels puisque cette problématique des réfugiés syriens est bien réelle et constitue un sujet d'actualité brûlant.

5. Que savez-vous de la Syrie ? Pour quelle raison les Syriens quittent-ils leur pays en masse ?

Au besoin, vous trouverez ci-dessous les liens de capsules « Un jour, une question » qui peuvent clarifier leurs connaissances au sujet de la crise syrienne.⁵

³ Dans un article, la rédaction des informations suit une structure précise : l'information la plus importante est reprise au début de l'article et répond idéalement aux questions de base (quoi ? qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment ?).

⁴ Avec les plus jeunes, il sera peut-être utile d'expliquer cette expression.

⁵ « [C'est quoi un réfugié ?](#) »

« [Pourquoi les Syriens fuient-ils leur pays ?](#) »

C. Analyse des **PREMIÈRES & DERNIÈRES PAGES**

L'analyse des premières et dernières pages sera l'occasion d'aborder ou de rappeler les notions de page de titre, dédicace, dédicataire, épigraphe, table des matières et incipit. Cette analyse aura pour objectif d'étoffer les premières découvertes concernant cet ouvrage. Voici les questions qui peuvent être posées :

1. Que trouve-t-on dans les premières et les dernières pages ?
Une page de garde (2 feuillets vierges) ; le faux-titre (page contenant uniquement le titre) ; les autres titres de l'auteur chez Mijade ; des données de copyright, d'ISBN ; les crédits photographiques de la couverture ; la page de titre avec l'indication « ROMAN » ; une dédicace ; une citation (ou épigraphe) ainsi qu'une table des matières.
2. L'histoire proposée est-elle factuelle ou fictionnelle ? Quel est l'élément qui le prouve ?
L'indication « Roman » sur la page de titre indique que cette histoire est fictionnelle.
3. Qui sont les dédicataires de cet ouvrage ? En quoi cette dédicace est-elle hermétique pour nous lecteurs ? Quelle indication pourrait-elle toutefois éventuellement nous donner ?
Carine, Esther et Isabelle, trois personnes avec qui l'auteur a partagé un Baeckeoffe aux trois poissons dans un cadre inhabituel. Cette dédicace semble être personnelle. Toutefois, le terme « Baeckeoffe », plat traditionnel de la cuisine alsacienne, pourrait indiquer que l'histoire se déroule dans cette région de France.
Cette hypothèse sera à vérifier avec eux par la suite.
4. Juste avant le démarrage du texte proprement dit, on trouve une épigraphe⁶.
 - a. A quoi sert cette citation ?
A donner une première clé de lecture, à résumer l'esprit du roman.
 - b. Quelles hypothèses de lecture peut-on émettre en lisant cette phrase ?
Par exemple : Que le « sale » livre dont il est question est à la fois empli de tragédies et d'espoir.
5. Observez attentivement la table des matières. Quelles informations donne-t-elle sur le découpage narratif de cette histoire ? Quel chapitre marque une rupture ? A votre avis, pourquoi ?
Cette table des matières semble indiquer qu'on va découvrir plusieurs personnages et leurs différents points de vue sur ce fameux livre. Le dernier chapitre « La rencontre » laisse sous-entendre qu'ils vont peut-être tous se retrouver afin d'en discuter et de concilier leurs divergences d'opinions.
6. Quelle hypothèse vient confirmer l'incipit de ce roman : « Ce livre-ci, elle l'aime bien. » ?
Dans ce livre, il va être question d'un livre ! Ce qui est déjà sous-entendu au niveau de la couverture et est confirmé par la 4^e de couverture.

⁶ Christian Bobin, écrivain français. Cet auteur est un des auteurs « coups de cœur » de Frank Andriat. Sur son site, on peut lire son [avis](#) sur *L'homme-joie* d'où est extraite cette citation.

Pendant la lecture

Avant de commencer à lire, il peut être utile de définir avec les élèves l'intention de lecture en insistant sur les différents aspects qui doivent retenir leur attention et orienter leur prise de notes. Ici, en l'occurrence :

- Le découpage narratif du roman ;
- Les différents personnages et leurs opinions sur le « sale » livre ;
- L'histoire de Nadir et ses moments clés ;
- Une sélection de phrases qui leur plaisent, de passages qui les interpellent et qu'ils pourront partager.

Après la lecture

A. Premiers ressentis et premiers avis

« Dans *Rien, Nadir*, il y a beaucoup de mots à cueillir comme des framboises mûres ! » (p.33)

Dans *Un sale livre* également !

Avant de répondre aux questions de lecture proprement dites, il peut être intéressant de recueillir les premiers ressentis des élèves, ceci afin de mettre en avant la lecture-plaisir et le partage avec les pairs. Cela peut se faire via, par exemple, des post-it collés au tableau où chacun a inscrit un mot qui résume pour lui le roman. Ou via un moment d'échange autour des phrases qu'ils ont sélectionnées, des passages qu'ils ont préférés ou qui les ont interpellés ainsi que de la justification de ces choix personnels.

B. Questions de compréhension générale

Pour vérifier la lecture et la compréhension globale du texte, voici une proposition de 10 questions ainsi que les réponses attendues.

QUESTIONS	RÉPONSES ATTENDUES
1. Dans quelle région de France se déroule cette histoire ? Quel élément du paratexte le laissait déjà supposer ?	<i>L'histoire se déroule en Alsace, dans une ville proche de Mulhouse. Ce cadre était déjà annoncé dans le terme « Baeckeoffe » de la dédicace.</i>
2. Quel est le titre du livre proposé en lecture aux élèves de cette histoire ? En quoi est-il particulier ? Ce titre est-il bien choisi ? Justifiez votre réponse.	<i>Le titre du livre est « Rien, Nadir ». Il est construit sur le jeu de mots « rien à dire » ! Ce titre est bien choisi dans le sens où le héros est Nadir, un jeune réfugié syrien. Parti avec rien, il doit se reconstruire une nouvelle</i>

	<p><i>vie en France. Il doit également trouver sa place dans une société qui ne l'accueille pas toujours comme une personne à part entière.</i></p> <p><i>Par contre, celui-ci a de nombreuses choses à raconter, que ce soit en lien avec les événements qui l'ont conduit en France que sur ceux qui lui sont arrivés depuis son arrivée dans la patrie des droits de l'homme ! Son histoire et surtout la manière dont elle est racontée suscitent également beaucoup de réactions de la part des lecteurs. Rien à dire, ce livre dont il est le héros ne laisse personne indifférent !</i></p>
3. Quelles infos ont-ils sur son auteure ? A ce propos, qu'est-ce qui les étonne ?	<i>L'auteure est Syrienne, de foi musulmane. Elle vit à Paris. Il s'agit de son premier livre. Ce qui les étonne c'est qu'il n'y ait aucune info ni aucune photo d'elle sur le net.</i>
4. Quel intérêt Mme Latour voit-elle dans le fait que l'histoire de Nadir se déroule dans une ville que ses élèves connaissent bien ?	<i>Elle espère que l'histoire les touchera d'autant plus.</i>
5. Pour quelle raison, Nadir, le personnage du livre lu par les élèves, ainsi que sa famille doivent-ils quitter la Syrie ? Expliquez.	<i>Ils doivent quitter la Syrie parce qu'ils sont chrétiens et que leurs vies sont menacées et par le régime de Bachar al-Assad et par les exactions de Daech. Sa mère a d'ailleurs été tuée par ces djihadistes.</i>
6. Qui sont les trois K ?	<i>Kevin, Karol et Klaus, les trois brutes qui martyrisent Nadir.</i>
7. Qui sont les personnages qui s'opposent de manière virulente à la lecture de « Rien, Nadir » ?	<p><i>Il y a :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le père de Justine Servet et celui de Nawal Ben Liou ;</i> - <i>La mère de Philippe, Danielle Laureat, prof de français du lycée et collègue de Mme Latour ;</i>
8. Quelles stratégies vont être mises en place pour concilier les points de vue ? A l'initiative de qui ?	<p><i>1. Emeline Faret, la documentaliste organise un débat avec les élèves.</i></p> <p><i>2. Mme Latour, la prof de français qui a fait lire le livre, invite l'auteure à rencontrer ses élèves afin qu'ensemble ils puissent discuter de son ouvrage.</i></p>
9. Dans cette histoire, qui qualifie le livre <i>Rien, Nadir</i> de « sale livre » ? Expliquez.	<i>C'est Philippe, un élève de la classe, qui balance ça lors du débat organisé pour parler de cette lecture. Pour lui, « un bon livre (t') offre des valeurs morales et est écrit avec goût. Dans celui-ci, il y a de la baston, de la vulgarité et de l'horreur. » (p.77)</i>

10. En quoi la fin constitue-t-elle un rebondissement inattendu ?

La fin constitue un véritable coup de théâtre puisqu'on découvre que l'auteure et Faruk se connaissent. Que « Rien, Nadir » a été écrit en mémoire de Faruk, sa sœur et son père que l'auteure pensait morts depuis qu'elle les avait perdus de vue à son arrivée en France deux ans auparavant.

C. Découpage narratif & mise en abyme

Avant d'approfondir les deux axes de ce livre : les réactions des personnages concernant le livre *Rien, Nadir* et l'histoire de Nadir en elle-même, il serait sans doute utile de revenir avec les élèves sur le découpage particulier du récit et la mise en abyme proposée par l'auteur. A nouveau une proposition de questionnement à soumettre aux élèves :

1. A quoi correspond chacun des chapitres de cette histoire ?
A l'exception du dernier, chaque chapitre correspond au développement d'un point de vue d'un des protagonistes de cette histoire.
2. Ce découpage particulier a-t-il rendu votre lecture laborieuse ? Le cas échéant, en quoi ? Au contraire, qu'avez-vous trouvé d'intéressant à cette façon de présenter les choses ?
L'intérêt de ce découpage est qu'il fait coexister différents points de vue. Ainsi le lecteur peut mieux appréhender la complexité du récit et se forger sa propre opinion.



- a. Observez les illustrations ci-dessus. Expliquez le procédé graphique utilisé.
On retrouve une couverture illustrée sur une couverture (1) et, dans le cas de la boîte de « La vache qui rit », la vache porte des boucles d'oreille qui elles-mêmes sont des boîtes de « La vache qui rit » (2).

On appelle ce procédé « la mise en abyme ». Il consiste à représenter une œuvre dans une œuvre du même type, par exemple dans les cas illustrés en inscrutant une image en elle-même. Cette double lecture voire plus donne le vertige.⁷

⁷ D'autres illustrations [ici](#).

- b. Frank Andriat a utilisé ce procédé dans ce récit. Expliquez comment.
Le livre que nous lisons, « Un sale livre », raconte l'histoire d'élèves qui lisent un livre, « Rien, Nadir » dont nous avons la possibilité de lire certains passages.
- c. Combien de niveaux de lecture avons-nous dans ce livre ? Quels sont-ils ?
Nous avons deux niveaux de lecture : l'histoire de Mme Latour et de ses élèves ainsi que l'histoire de Nadir.
- d. Pourrait-on en imaginer un 3^e voire plus ?
Oui, on pourrait imaginer que Nadir lise lui aussi un livre et que le personnage de ce livre lise lui aussi un livre et ainsi de suite...
- e. Quels éléments typographiques sont utilisés pour indiquer au lecteur qu'il a changé de niveau de lecture ?
Les références au texte « Rien, Nadir » sont présentées dans une police d'écriture différente, plus pâle.
4. Avez-vous apprécié cette double lecture ? Pour quelle(s) raison(s) ?
5. Quel niveau avez-vous le plus apprécié, du premier (l'histoire de Mme Latour et de ses élèves) ou du second (l'histoire de Nadir) ? Lequel vous a le plus interpellés ? Justifiez-vous.

D. L'histoire de Nadir

Attardons-nous d'abord au second niveau de lecture. Au cœur de cette histoire, le périple de Nadir, un jeune réfugié syrien. Les questions qui suivent visent à approfondir la compréhension de ce récit en particulier.

1. Dressez une petite fiche d'identité du personnage.

Prénom : *Nadir*

Âge : *15 ans (il avait 13 ans lorsque sa mère a été tuée et est arrivé depuis 2 ans en France ; de plus, il est en 3^e)*

Famille :

- *Mère (Zohra) décédée (tuée par les djihadistes de Daech)*
- *Père (professeur de lettres modernes)*
- *Petite sœur : Lamia*

Meilleur ami : *Mohamed (ami musulman resté en Syrie)*

Petite amie : *Emma*

Confession religieuse : *chrétienne*

Profession de son papa : *Professeur de lettres modernes (sans boulot en France où son diplôme n'est pas reconnu)*

Langues parlées : *arabe – français (appris avec sa maman)*

Domicile : *Mulhouse*

2. Retracer son itinéraire sur une carte, en indiquant les arrêts.
Syrie – Turquie (caché dans un camion) – Grèce (cinq jours dans une ferme) – Suisse (arrêté par le police à la frontière) - Mulhouse
3. Pour quelles raisons Nadir dit-il à Emma qu'il ne sera pas un petit-copain marrant, que la guerre en Syrie lui a volé son enfance ?
Parce qu'il a vécu la dictature, les exactions de Daech, la mort de sa mère, l'exil, la fuite dans des conditions inhumaines, etc. Autant d'événements qui l'ont privé de la joie et de l'insouciance de l'enfance.
4. Nadir s'inquiète pour son ami, Mohamed. A-t-il des raisons de l'être ? Expliquez.
Nadir a raison d'être inquiet. Son ami est resté en Syrie et il n'a plus de nouvelles de lui et de sa famille. Même s'ils sont musulmans, ils ne sont pas à l'abri des criminels de Daech qui peuvent les tuer pour un oui ou pour un non ou enrôler de force Mohamed dans leurs troupes.
5. « Les trois K » qu'ils disent, comme s'ils étaient une succursale de Ku Ku Klan : tous les bronzés de France n'ont qu'à bien se tenir ! » (p.37)
Demander aux élèves de se renseigner sur ce qu'est le Ku Ku Klan et le rapport avec « les trois K » et le groupe de skinheads dont ils font partie.
6. « Je n'excuse en rien leur geste, mais je tente de trouver la force de leur pardonner. Ils sont prisonniers d'idées boiteuses et ne savent pas ce qu'ils font. » (p.93)
(Ces phrases font écho au message chrétien que la mère de Nadir lui a enseigné : le pardon comme summum de l'amour. (cf. p.49))
Les questionner sur ce qu'entend le père de Nadir par « idées boiteuses » et ouvrir, si le temps le permet, le débat sur les idéologies extrémistes, sur leurs dérives et les solutions pour lutter contre.⁸
7. « Les plus terribles histoires ont-elles une issue heureuse ? » (p.134) L'histoire de Nadir s'achève-t-elle sur une note d'espoir ? Expliquez.
Le récit s'achève positivement : les bourreaux de Nadir ont été punis ; il s'est rapproché d'Emma ; son amour lui donne la force de « réveiller » son père, de lui rappeler qu'il doit « recréer le lien avec la vie et ainsi donner tort aux monstres qui l'ont assassinée (sa femme). » (p.135)
8. Relevez les points communs et les différences entre Faruk et son alter ego de papier, Nadir.
 - *Les événements qui les ont poussés à quitter la Syrie sont identiques.*
 - *L'intégration de Faruk n'a pas été simple au début. Il n'est pas tombé sur des skinheads comme Nadir mais a dû faire face à des propos racistes du même acabit de la part d'élèves de sa classe.*
 - *Nadir vit à Mulhouse. Faruk vit non loin, dans une ville proche.*
 - *Nadir est amoureux d'Emma. Justine demande à Faruk si elle peut être « son Emma ».*

⁸ Cf. par exemple le dossier proposé par Amnesty jeunes, [Les dérives identitaires](#) ou [Le guide du personnel enseignant pour la prévention de l'extrémisme violent](#) proposé par l'UNESCO.

E. Avis contrastés, liberté d'expression et débat sur la littérature

Revenons à présent sur le premier niveau de lecture et sur les réactions tranchées que suscite dans cette histoire la lecture du roman *Rien, Nadir*. Ce travail sera l'occasion de discuter avec les élèves de leur propre positionnement et, par la suite, de leur permettre d'exprimer leur propre opinion par rapport au livre qu'ils ont lu.⁹ Il permettra également d'ouvrir le débat sur la littérature en général et sur ce qui fait un bon livre en particulier. Enfin, il questionnera sur un droit fondamental revenu dramatiquement à la une suite aux attentats de *Charlie Hebdo*, la liberté d'expression.

1. Les protagonistes de cette histoire ont des avis très contrastés sur le livre *Rien, Nadir*. En guise de synthèse, il sera intéressant d'amener les élèves, en groupe ou de manière plus individuelle, à compléter le tableau ci-dessous avec les pour et les contre mis en avant par les personnages de cette histoire ainsi que les deux visions de la littérature qui s'affrontent lors du débat. Pour réaliser ce travail, ils pourront repartir de leurs notes.

POUR	CONTRE
<ul style="list-style-type: none">- Histoire réaliste, qui sonne juste- Texte prenant avec de l'émotion- Langage ado- Fait réfléchir, interpelle, sensibilise, ouvre le débat- Héros attachant, pour qui on éprouve de l'empathie- Beau suspense- Livre pas trop long	<ul style="list-style-type: none">- Style trop peu littéraire- Niveau de langue trop bas : trop grand nombre de gros mots- Texte non adapté à l'âge des élèves- Il y a de la baston, de la vulgarité et de l'horreur <i>p. ex : le passage à tabac de Nadir, la scène de lapidation</i>- Scènes trash inutiles- Roman « sordide »
La littérature doit être « un miroir du réel ».	La littérature doit « représenter la vie en beau ».

2. On pourra poursuivre la réflexion avec cette remarque de Tristan à la fin du débat : « On fait du journalisme ou de la littérature ! Le roman de cette dame est intéressant, interpellant même, mais il n'est pas littéraire et c'est ce que je lui reproche. » (pp.79-80)
3. Et mettre en parallèle ces critiques avec la justification apportée par l'auteure : sa volonté de créer un électrochoc, de refléter une réalité qui n'a rien de littéraire. (cf. page 137 ainsi que pages 139 et 140)

Demander aux élèves s'ils trouvent que cette fin justifie les moyens.

⁹ Cf. Médiations de lecture

4. **Et revenir également sur cette expression de « sale » livre lancée par Philippe.** Pour la documentaliste, un livre ne peut être qualifié de tel « parce qu’il contient quelques scènes violentes et quelques termes populaires que chacun utilise dans la vie de tous les jours. » Pour elle, « un sale livre » est un ouvrage qui propage des idées extrémistes ou racistes. » (p.80) Ce qui n’est pas le cas de *Rien, Nadir*, bien au contraire. Le Principal va plus loin et s’interroge : « Philippe qualifierait-il l’hebdomadaire (*Charlie Hebdo*) de « sale journal » et justifierait-il ensuite l’assassinat horrible de ses créateurs ? Voudrait-il interdire à des écrivains d’écrire, à des dessinateurs de réaliser des caricatures, à des citoyens de simplement donner leur avis ? » (p.83)

Qu’en pensent les élèves ? Quelles étaient leurs définitions d’un « sale » livre avant la lecture ? Quelle est-elle maintenant ?

Ces questions peuvent amener à discuter avec eux de la question de la liberté d’expression et de celle du respect des idées des autres.¹⁰

5. **Il sera dans ce cadre intéressant de revenir sur les notions « d’autodafé »¹¹ (p.88) et de « mise à l’index »¹² (p.94).**

Demander aux élèves de chercher le sens de ces termes. Elargir ensuite leur réflexion à propos de la question de censure. Comprennent-ils ces parents qui, comme dans cette histoire, contrôlent les lectures de leurs enfants ?

6. **Comprennent-ils également qu’un éditeur intervienne dans le processus d’écriture ? Quels enjeux interviennent alors ? Qu’en pensent-ils ?**
7. **Pour finir, il sera intéressant de débattre avec eux sur la littérature en général et sur leur définition d’un « bon » livre. Est-ce celui qui apporte du bonheur comme le pense Amalia ? Ou celui qui a passé l’épreuve du temps et appartient aux classiques comme le défend avec acharnement sa prof de français de lycée ? Doit-on, comme elle affirme, « séparer le bon grain de l’ivraie » ? Sont-ils d’accord avec sa sentence :**

« Lire est un travail, un apprentissage, pas un plaisir ! » (p.108) (cf. également pp. 101-103 et p. 107-108)

¹⁰ Cf. notamment la vidéo « [C’est quoi la liberté d’expression ? – 1 jour, 1 question](#) » et [le dossier pédagogique](#) qui l’accompagne ainsi qu’une proposition de « [16 vidéos pour parler de la liberté d’expression](#) ». Egalement de nombreux [outils pédagogiques pour réfléchir et débattre avec les élèves](#) sur le site EDUSCOL.

¹¹ Autodafé : destruction par le feu d’un objet (en particulier des livres) que l’on désavoue, que l’on condamne (Larousse en ligne)

¹² Mettre à l’index : exclure quelqu’un, quelque chose comme dangereux, le rejeter (Larousse en ligne)

MEDIATIONS DE LECTURE¹³

A la suite de cette lecture, le professeur pourra également proposer l'une ou l'autre médiation ci-après. Ces activités privilégient tantôt le canal écrit, tantôt le canal oral voire, quand il y a moyen, les deux. Certaines pistes audio-visuelles voire plus artistiques sont également envisagées.

1. Crée la couverture de *Rien, Nadir* (1^{ère} de couverture, dos et 4^e de couverture). Veille à tenir compte des informations fournies dans le récit¹⁴. Invente un nouveau titre. Défends ta maquette devant la classe. Une fois toutes les couvertures présentées, votez pour votre couverture préférée, celle qui à la fois correspond le mieux à la description qui en est faite dans le roman et est la plus vendeuse.
2. Rédige un compte-rendu critique de lecture sur ce roman. Ton texte devra permettre aux lecteurs de trouver les renseignements utiles pour se procurer le roman, de se faire une idée du contenu, de connaître ton avis sur l'histoire ainsi que les raisons pour lesquelles tu en conseilles ou non la lecture. Tu peux éventuellement agrémenter ton texte d'un extrait significatif. Et pourquoi pas enregistrer ton avis dans une vidéo ? Inspire-toi pour cela de ce qui se fait sur les vlogs (blogs vidéo) littéraires.
3. Réalise en groupe un « book-trailer » ou bande annonce du livre. Cette courte présentation sous format vidéo visera à promouvoir la sortie de ce livre auprès du public.¹⁵
4. Rédige une lettre de remerciement à l'auteur. Dans celle-ci, tu lui feras part de ce que tu as aimé (et/ou moins aimé) dans ta lecture ainsi que des questions que tu te poses.
5. A l'instar d'Emeline Faret, la documentaliste de cette histoire, organisez un débat sur *Un sale livre*. Divisez la classe en deux ; choisissez un médiateur qui réglera les prises de parole et veillera au bon déroulement des échanges ; réfléchissez par groupe à vos différents arguments puis menez le débat. Il sera peut-être intéressant de le filmer afin de pouvoir y revenir par après.
6. « En tout cas, il (le Principal) a lu de nombreux commentaires élogieux de la part de la presse et des internautes. » (p.90). Rédige à ton tour un bref avis sur *Rien, Nadir*. Celui-ci sera, pour changer, négatif mais néanmoins bien argumenté !

¹³ Par médiations de lecture, on entend productions orales ou écrites, individuelles ou collectives, qui permettent au lecteur de manifester sa lecture et de partager avec autrui (Programme de français, Fesec 2005)

¹⁴ Pour la 1^{ère} de couverture, cf. p.25, pour la 4^e de couverture, cf. pp. 12, 43

¹⁵ Un tutoriel <https://prezi.com/nw7bvfyxkcr/realiser-un-book-trailer/> et un exemple réalisé par des élèves pour *Je t'enverrai des fleurs de Damas* <https://www.youtube.com/watch?v=FSJftorWwUQ>

7. Ce livre fait la part belle à l'argumentation. Et toi, es-tu passé maître dans l'art de donner ton avis ? Ci-dessous, différents sujets pour t'y exercer. Quel est ton avis sur chacun d'eux ? Explique-toi. Ton texte comportera trois parties : une introduction avec la présentation du thème (le sujet) et de ta thèse (ton avis sur le sujet), un développement (avec au moins 3 arguments développés) ainsi qu'une conclusion. Veille à l'emploi de connecteurs adéquats pour structurer tes idées (tout d'abord, ensuite enfin, etc.) ainsi qu'à la mise en page de ton texte en paragraphes.

SUJETS :

- ↳ Faut-il absolument être présent sur les réseaux sociaux (lorsqu'on est auteur) ? (cf. notamment la réponse de l'auteur de *Rien*, Nadir p. 137)
 - ↳ Peut-on parler de tous les sujets en littérature jeunesse ?
 - ↳ Pour toucher les ados dans les livres, il faut parler comme eux.
 - ↳ « Il (le Principal) croit fermement que la rencontre des idées et des cultures construit une société plus riche, plus ouverte à la paix (...). » (p.93) Et toi ?
 - ↳ « Un bon livre n'est-il pas un livre qui m'apporte du bonheur ? » (p.102)
 - ↳ « Quel intérêt de leur montrer qu'ailleurs, cela ne tourne pas rond ? » (p.111) Pour toi, est-ce important d'être au courant de ce qui se passe dans le monde, en bien comme en mal ?
 - ↳ Les parents doivent-ils avoir un droit de regard sur la lecture de leurs enfants ?
 - ↳ ...
8. « Madame Latour a peut-être voulu provoquer les élèves les plus durs de la classe qui lui reprochent de leur conseiller des romans nunches qui sont la preuve vivante que la littérature, ce n'est pas la vraie vie ou des classiques qu'il faudrait lire avec le dictionnaire si l'on ne dénichait pas leur résumé sur Internet. » (p.17)
La critique par rapport aux lectures scolaires est vive. Par groupe, réfléchissez à ce qui selon vous ferait un bon livre à proposer en lecture aux élèves. Une fois la classe d'accord avec les points soulevés, adressez par écrit vos « revendications » à votre professeur.
9. Amalia évoque une autre lecture proposée par Mme Latour, *Max*, de Sarah Cohen-Scali. As-tu lu ce livre ? Si oui, présente-le en quelques mots à tes condisciples. Partages-tu l'avis d'Amalia ? Ce livre t'a-t-il également plu ? Explique pourquoi.
10. Mme Laureat veut convaincre son fils de lire *Bel Ami* de Maupassant. Si tu ne connais pas ce titre, renseigne-toi afin de dresser une série d'arguments qu'elle pourrait lui présenter.

11. Le jeu du cadavre exquis...

CONSIGNES :

- Prendre une feuille de papier, y noter la phrase sujette à réflexion en haut de la page ;
- Ne pas hésiter à revenir au contexte pour affiner sa compréhension ;
- Demander ensuite au 1^{er} élève d'y inscrire sa réponse puis de plier la feuille en accordéon ;
- Faire ensuite passer la feuille à un autre élève et ainsi de suite ;
- Une fois le tour accompli, amener les élèves à découvrir ensemble leurs idées sur le sujet, à retravailler quelque peu leur texte et à proposer une synthèse commune.

EXEMPLES DE CITATIONS :

- **Partir des citations préférées des élèves ;**
- **Ou puiser dans les exemples ci-dessous :**
 - ↳ « Un livre, il suffit parfois de quelques lignes pour qu'il vous emporte ! » (p.13)
 - ↳ « La liberté, il faut l'appivoiser car, si tu n'es pas prêt à la recevoir, elle peut te faire drôlement mal. » (p.27)
 - ↳ « Les livres sont là pour émerveiller, pas pour devenir le prétexte à des cours de dissection qui tuent la poésie à coups de bistouri. » (p.30)
 - ↳ « Les écrivains ont le don de nous faire vivre plusieurs vies. » (p.39)
 - ↳ « (...) la violence augmente le mal et ne répare jamais rien. » (p.49)
 - ↳ « Pour créer une guerre, il faut cinq minutes. Pour construire la paix, il faut cinq ans. » (p.53)
 - ↳ « La liberté ne doit pas baisser les yeux face à la barbarie. » (p.66)
 - ↳ « Parler de l'actualité et des préoccupations des adolescents, ce n'est pas littéraire ! » (p.68)
 - ↳ « Quand on divise le monde entre les bons et les méchants, on alimente le terreau des dictatures. » (p.84)
 - ↳ « Pour conserver son âme, la société doit vivre dans un esprit de partage. Celui qui rejette divise. Et les divisions conduisent toujours au chaos. » (p.84)
 - ↳ « Quand on vit dans l'aisance, on se rit de l'ombre sans pouvoir pour autant se tourner vers la lumière. » (p.129)
 - ↳ « La vraie littérature, c'est celle qui me donne envie de lire. » (p.132)
 - ↳ « Le bonheur n'est pas une fin en soi ; il est une source que tu as le devoir d'alimenter, petit à petit, jour après jour, sans t'oublier toi, mais sans jamais oublier les autres. » (p.135)

12. « Daech lave plus rouge. » Comment comprends-tu ce jeu de mots ? Partages-tu l'avis d'Amalia qui juge le jeu de mots de l'auteure de *Rien*, Nadir terrible et pense que « si, comme son personnage, des gens peuvent rire des crimes qu'ils commettent sans conscience, c'est que l'espoir n'est plus permis. » (p.101)

Ecris un mail à Amalia pour lui exprimer ton point de vue.

13. « J'ai lu plusieurs fois le message très touchant de cette enseignante, tombé dans ma boîte mail, hier, en fin de soirée. » (p. 119)
Rédige les mails échangés entre Mme Latour, la prof de français, et l'auteure. Tiens compte des indications reprises dans le chapitre « L'auteure », pp.119-130.
14. La rencontre entre l'auteure de *Rien, Nadir* et des élèves aurait pu faire l'objet d'un article de presse. Qu'aurait-on pu y lire ? Veille à répondre aux fameuses « six interrogations du journaliste » et à tenir compte des caractéristiques du genre. Et pourquoi pas traiter le sujet sous forme d'une séquence info, radiophonique ou télévisée ? Là aussi, renseigne-toi sur les caractéristiques du genre. Pour cela, n'hésite pas à écouter ou visionner divers journaux d'informations.
15. Cette histoire évoque différents sujets de société, d'actualité : la guerre en Syrie ; Daech ; la crise des réfugiés ; la liberté d'expression ; la perception de la justice, en France, en Syrie ; ... Effectue quelques recherches et rédige un petit texte informatif sur le sujet de ton choix. Pense à accompagner ton texte de l'une ou l'autre illustration parlante. Tu peux également travailler en groupe et présenter oralement le fruit de vos recherches. En groupe, vous pouvez également vous atteler à la réalisation d'une capsule informative, à l'image de celles proposées par « Un jour, une question ». Pensez à partir d'une question fil rouge. Inspirez-vous de celles qui lancent chacune de ces capsules.
16. On y parle aussi d'art brut. Là aussi, effectue quelques recherches afin de présenter ce courant artistique à tes camarades.
17. La mère de Nadir est une grande lectrice des auteurs du siècle des Lumières : Diderot, Voltaire, Rousseau, ... Renseigne-toi sur ces auteurs et dresse une petite biographie sur l'un d'eux en expliquant en quoi il a défendu les lumières contre l'obscurantisme. Présente ensuite le fruit de tes recherches à la classe.
18. Emma demande à Nadir s'il connaît les plats typiques du coin, le Baeckeoffe et la Flammeküche ? Et toi ? A partir des indications d'Emma, retranscris la recette du fameux Baeckeoffe aux trois poissons de sa mère. N'oublie pas le titre, les ingrédients, les étapes à suivre ainsi qu'une illustration du résultat à obtenir.
19. A l'instar de ces films ou de ces émissions où les personnages se racontent devant la caméra, réalisez à plusieurs une petite séquence vidéo où chaque personnage viendra, durant quelques instants, témoigner de ce qu'il pense du livre *Rien, Nadir*. Commencez par distribuer les rôles. Préparez ce que chacun va répondre en tenant compte de ce que vous savez d'eux et de leur prise de position, répétez les textes en vous imprégnant des rôles, choisissez un endroit cosy où filmer ; enregistrez les séquences et montez le tout !

20. Par deux ou trois selon les cas, mettez en scène la confrontation de personnages de cette histoire : le Principal et les papas mécontents, Mme Latour et Mme Laureat, l’auteure et Philippe après qu’il ait qualifié son livre de « sale » et qu’elle lui ait demandé d’argumenter son opinion.

Définissez ensemble la polémique qui va opposer ces personnages. Préparez ensuite individuellement vos arguments avant de défendre vos positions dans un face à face de quelques minutes.

21. « C’est le branle-bas de combat au CDI. L’auteure de *Rien, Nadir* est annoncée en fin de matinée. (...) Une fois de plus, ce seront Justine et Tristan qui seront placés au premier plan : elle accueillera la jeune femme et lui dira le bonheur que les élèves ont de la rencontrer, lui résumera les différentes opinions qu’il a récoltées à propos de son roman et tentera ainsi de partager avec elle le parfum de leurs lectures. » (p.131)

Mettez-vous dans la peau de ces deux personnages et préparez par deux votre discours d’introduction. Une fois prêt, interprétez ce passage devant la classe.

22. Dans ce livre, nous avons droit à de nombreux passages de l’histoire de Nadir. Toutefois, certains événements bien qu’évoqués ne sont pas développés. Il s’agit par exemple des cinq jours qu’il a passés dans une ferme en Grèce, de l’épisode de l’arrestation à la frontière suisse, des événements qui les ont finalement conduits lui et sa famille jusque Mulhouse, de la soirée qu’il a passée chez les parents d’Emma, etc.

A toi de rédiger l’un ou l’autre de ces passages. Tiens bien évidemment compte de la personnalité de Nadir ainsi que des informations dont tu disposes sur son parcours. Pour coller au plus près de ce récit, tu peux rédiger ces extraits à la 3^e personne. Mais pourquoi pas changer de point de vue et te mettre dans la peau du personnage en rédigeant quelques pages de son journal intime.

23. Nadir est inquiet de ne pas avoir de nouvelles de Mohamed, son ami resté en Syrie. Même si les chances qu’elle arrive à son destinataire sont quasi nulles, il décide de lui écrire une longue missive. Dans celle-ci, il lui raconte son parcours depuis son départ de Syrie, lui donne des nouvelles de sa famille et l’interroge sur ce qu’il devient et sur la situation au pays.

A toi de rédiger cette lettre en te mettant dans la peau de Nadir.

24. **Petit DÉFI CRÉATIF !**

Réalise à ton tour une image avec une mise en abyme. Toutes les techniques sont bonnes : dessin, peinture, collage, photo, montage photo, scrapbooking, etc. Vos œuvres pourraient être accompagnées de l’une ou l’autre phrase du roman et faire l’objet d’une petite exposition...